

Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Montfaucon-Montigné

Présentation du patrimoine industriel de la commune de Montfaucon-Montigné

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49010578

Date de l'enquête initiale : 2010

Date(s) de rédaction : 2010

Cadre de l'étude : patrimoine industriel , enquête thématique régionale

Désignation

Aires d'études : Communauté de Communes Moine et Sèvre

Milieu d'implantation :

Historique

La commune de Montfaucon-Montigné, fusion en 2000 des communes de Montfaucon et de Montigné-sur-Moine, est située au sud-ouest des Mauges. Elle connaît une décroissance au cours des XIXe - XXe siècles due notamment à la crise du textile. Au XIXe siècle, l'activité économique de la commune se concentre principalement autour de l'élevage, et du textile comme dans de nombreuses communes des Mauges. Les maisons de tisserands, ainsi que les tanneries situées rue des Vieux Moulins et les moulins forment la proto-industrie de Montfaucon-Montigné. En effet, la présence de la Moine et le relief accidenté de la vallée favorisent l'implantation de moulins à eau (Minoterie de Robat, étudiée) et de moulins à vent (moulin à vent Bodin, les moulins des Grands Jardins, moulin Pinsard). Le secteur industriel se développe à la fin du XIXe siècle. De taille variable (de 2 à 90 ouvriers), les usines et les ateliers sont situés pour la majorité dans le bourg. Caractéristiques de l'industrie des Mauges, de nombreux ateliers de chaussures se développent au début du XXe siècle. Ainsi, la commune de Montfaucon-Montigné compte huit entreprises de chaussures ou de pantoufles (Babonneau, Birot-Goilot, Brin, La Montfauconnaise, Plessis-Lévêque, Durand-Collier-Bourmaud, Figureau-Chupin), qui cessent leurs activités entre les années 1950 et la fin des années 1970. La commune est aussi reconnue pour ses saboteries et leur savoir-faire, avec deux ateliers importants : la saboterie Goilot-Couteau et la saboterie Audouin toujours en activité et qui exporte ses créations à travers le monde. Le textile est encore présent pendant l'Entre-deux-guerres avec l'usine de tissage Leroux-Monceix. Autre particularité de la commune, l'entreprise de machines agricoles Grégoire-Besson, dont les origines remontent à 1790, connue mondialement pour ses nombreuses innovations techniques. D'autres usines et ateliers sont en activité au cours du XXe siècle sur la commune, dans des secteurs très diversifiés : l'usine de noir animal de René Soulard (fondée en 1854), la tonnellerie Allard et la bourrellerie-sellerie Emeriau. A ces industries s'ajoute l'exploitation du sol, avec des carrières de granite sur le site de la Gourbelière et une mine d'uranium, à ciel-ouvert. Cette dernière fait partie d'un ensemble de mines présentes sur le territoire (Roussay, Saint-Crespin-sur-Moine) exploitées par la division Minière de Vendée dans les années 1970 et 1980. En 2008, la commune de Montfaucon-Montigné compte 1 862 habitants. L'activité industrielle représente moins de 1 % de l'activité générale, mais avec des entreprises importantes qui possèdent des savoir-faire spécifiques comme la saboterie Audouin, l'usine de machines agricoles Grégoire-Besson, l'ébénisterie du Val de Moine et la menuiserie-métallique Gaudin.

Description

Plusieurs sites témoignent du passé proto-industriel de la commune de Montfaucon-Montigné, dont le moulin de Bodin, minoterie située sur la Moine et composée de plusieurs bâtiments (Vieux moulin, bâtiments en tôle destinés au stockage et au nettoyage des grains, pont en pierre, chaussée) et les moulins à vent des Grands Jardins (tours comportant des vestiges de l'arbre moteur, logis du meunier, communs). La saboterie Audouin est installée dans les anciens locaux de la saboterie Couteau (atelier du début XXe siècle de plan rectangulaire, sur deux niveaux) et de l'usine de chaussures Plessis (bâtiment de plan rectangulaire couvert de sheds daté des années 1960 et agrandi en 1970). Le passé industriel

lié à la chaussure est aujourd'hui peu visible sur la commune ; de nombreuses entreprises sont transformées en maisons d'habitation (usine de chaussures Babonneau), en commerces (usine Durand-Collier-Bourmaud) ou sont désaffectées ou détruites (usine de chaussures La Montfauconnaise, usine de chaussures Figureau-Chupin). Seule l'usine de chaussures Birot-Goilot a gardé son caractère industriel (deux vaisseaux couverts en sheds). Le paysage de la commune ne témoigne plus de l'exploitation du sol, puisque les carrières et la mine ont été abandonnées ou réaménagées. Aujourd'hui, les industries présentes sur la commune sont installées dans leurs locaux d'origine modernisés par la suite, à l'instar de l'usine de machines agricoles. Les bâtiments industriels construits depuis les années 1980 (Ébénisterie du Val de Moine) sont pour l'essentiel des parallélépipèdes en tôle n'ayant pas fait l'objet d'un traitement architectural particulier.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Cadastre de Montigné-sur-Moine, 1834.**
Archives départementales de Maine-et-Loire. 3P 4/218/1. **Cadastre de Montigné-sur-Moine, 1834.**
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers : 3P 4/218/1
- **Cadastre de Montfaucon-sur-Moine, 1834**
Archives départementales de Maine-et-Loire. 3P 4/214/1. **Cadastre de Montfaucon-sur-Moine, 1834.**
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers : 3P 4/214/1
- **ASPPM. Rapport des activités, 2004**
Association Sauvegarde promotion patrimoine Montfaucon-Montigné - ASPPM. **Rapport des activités, 2004.**

Documents figurés

- **Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet, 1877**
Archives départementales de Maine-et-Loire. S C 24 99. **Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet, 1877.**
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers : S C 24 99

Bibliographie

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOINE ET SEVRE, dir. EGONNEAU Maryline. **Patrimoine industriel bâti "Etat des lieux XIXe - XXe siècles"**, printemps 2008.
- **Montfaucon-Montigné, de 1800 à 1870.**
Association Sauvegarde promotion patrimoine Montfaucon-Montigné - ASPPM. **Montfaucon-Montigné, de 1800 à 1870.**
- **Montfaucon-Montigné**
Association Sauvegarde promotion patrimoine Montfaucon-Montigné - ASPPM. **Montfaucon-Montigné.**
- LUNEAU, Caroline. **Etat des lieux du patrimoine industriel bâti**, 2008.
- **Saint-Germain-sur-Moine de 1900 à 2000. Bouchet imprimerie Cholet, 2001.**
Saint-Germain-sur-Moine de 1900 à 2000. Bouchet imprimerie Cholet, 2001.
- Accès internet :<URL : [http : //www.observatoire.pays-des-mauges.com/home/home.php](http://www.observatoire.pays-des-mauges.com/home/home.php)>. **Observatoire du pays des Mauges**, 2005.

Périodiques

- **Industrie d'hiers**
POUPLARD Gérard. **Industrie d'hiers.** *Bulletin municipale de Montigné-sur-Moine*, 1979.

Annexe 1

Présentation des industries de Montfaucon-Montigné

Présentation des industries de Montfaucon-Montigné, à partir de l'état des lieux du patrimoine industriel bâti, réalisé par Caroline Luneau, en 2008.

Le textile.

Le tissage Leroux-Monceix, situé dans le bourg de Montfaucon, est ouvert dans les années 1920 et 1930.

L'agroalimentaire.

Le moulin à eau de Robot, situé en bord de Moine, est présent dans les sources dès le XVII^e siècle. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le moulin est transformé en minoterie. Il est rénové en 1905. Sa roue toujours en place, s'est arrêtée en 1989. La minoterie encore récemment en activité, était gérée par la famille Durand, meuniers depuis cinq générations. En 2006, l'activité de meunerie est arrêtée, mais le lieu est toujours utilisé pour le négoce de céréales.

Les deux moulins à vent des Grands Jardins ont été construits immédiatement au nord de la commune de Montigné-sur-Moine, au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, et plus précisément en 1860, pour le moulin ouest de Joseph Chauveau.

Les moulins à vent Pinsard ont été construits par les propriétaires du moulin à eau de Pinsard, situé sur la commune de Saint-Germain-sur-Moine, pour suppléer ce dernier lors des basses eaux. En 1745, un seul moulin apparaît dans les sources comme propriété de Bernard Durand. Le second apparaît plus tard sur la carte de Cassini. En 1834, ils sont représentés sur le cadastre : le moulin ouest appartient alors à Pierre Durand et le moulin est à Jean Durand. Le premier moulin comporte une seule paire de meules et est démoli en 1882 ; le second a deux paires de meules, il est détruit en 1896.

Le travail du bois.

La Saboterie Goilot-Couteau est fondée à Montigné en 1867 par Jean Goilot de Gétigné. En 1903, Jean Goilot Fils prend la suite avec cinq ou six ouvriers. En 1912, il achète des machines, dont une à vapeur. En 1921, l'entreprise s'industrialise et crée une nouvelle usine au 1, rue du Bardeau. La production est de 40 000 paires de sabots par an avec l'aide de vingt-cinq salariés. En 1933, M. Goilot se retire, la société prend le nom de la société Goilot-Couteau. L'affaire se développe, avec une production de 70 000 paires par an et 35 personnes. En 1938, la société est scindée en deux unités employant chacun 30 personnes pour une production de 75 000 paires par an.

La société Goilot déménage au 4, rue des Amourettes Elle est incendiée en 1944, mais redémarre avec 35 ouvriers. Transformée progressivement en scierie, la saboterie est délaissée et arrêtée en 1965. L'affaire cesse dans les années 1980.

L'entreprise Couteau située au 1 rue du Bardeau est reprise en 1958 par la saboterie Audouin.

La saboterie Audouin est fondée par Joseph Audouin. Issu d'une famille de sabotiers depuis 1890, il reprend en 1958, la saboterie Couteau, rue du Bardeau. L'entreprise emploie alors 12 personnes. Joseph Audouin diversifie et modernise la production. Ainsi, l'entreprise fabrique plusieurs modèles de sabots traditionnels, mais aussi des sabots fantaisies (modèle suédois avec dessus cuir) et développe une activité de tabletterie (objet en bois, articles cadeaux). L'atelier s'installe rue des Amourettes dans la fabrique de pantoufles de Victor Plessis. En 1988, l'entreprise est reprise par son fils Joël, qui conserve la fabrication traditionnelle et poursuit la modernisation de l'entreprise qui connaît un nouvel essor, avec une paire sur trois exportée à l'étranger. La production est déclinée autour de trois axes : la mode, le travail et le jardin.

La tonnellerie Allard, créée par Baptiste Allard, se situe dans une maison d'habitation près de la Moine, à l'extérieur du centre-ville de Montfaucon.

Le secteur chimique.

L'usine de noir animal est fondée en 1854 par René Soulard, tanneur à Montfaucon.

Le secteur métallurgique.

L'usine de machines agricoles Grégoire-Besson est fondée à Montigné en 1796 par Joseph Grégoire. En 1900, l'atelier Grégoire Père et Fils produit la première charrue brabant à traction animale brevetée. Dès 1914, l'atelier compte une dizaine de personnes. En 1947, face à l'arrivée des premiers tracteurs sur le marché, l'entreprise propose une nouvelle charrue réversible. En 1959, la SARL Grégoire-Besson est fondée avec Alphonse Besson comme gérant-directeur. En 1979, la société emploie 90 ouvriers, avec une production qui s'exporte dans le monde. En 2008, la société compte cinq sites de production en France, avec une production de 3 600 machines. En 2011, la société Grégoire-Besson emploie 400 personnes sur l'ensemble des sites et des filiales, dont 173 sur Montfaucon-Montigné et commerce avec 70 pays (Amérique Latine, Amérique du Nord, Afrique du Sud, Europe).

La peausserie et de la chaussure.

La bourrellerie-sellerie Emeriau, située dans le bourg, cet atelier fabriquait des équipements sur mesure en cuir pour les chevaux.

Les tanneries, situées rue des Vieux Moulins, étaient en activité dans les années 1870. Cependant, l'activité semble plus ancienne puisque des vestiges archéologiques (bacs circulaires en briques de terre cuite striés) trouvés dans cette rue datent de la période gallo-romaine (III^e siècle) et du Moyen Age (XII^e siècle).

L'usine de chaussures Babonneau est fondée par Victor Babonneau, marchand de bestiaux. Il lance son affaire avant la Seconde Guerre mondiale et cesse son activité au début des années 1950. Il emploie 8 à 10 ouvriers.

L'usine de chaussures Birot-Goilot est une affaire de pantoufles, fondée en 1929, par Léon Birot et Jean Goilot. En 1936, Léon Birot reprend seul la fabrique, jusqu'à sa fermeture en 1954.

L'usine de chaussures Bordais est une fabrique de pantoufles montée par M. Chaudière en 1929. En 1937, François Bordais reprend l'activité jusqu'en 1954.

L'usine de chaussures Brin est une fabrique de pantoufles, créée en 1929, par Francis Brin. La production est commercialisée sous la marque de la "Moinette". L'affaire cesse en 1967.

L'usine de chaussures La Montfauconnaise est créée le 18 août 1905, avec soixante-trois actionnaires et Alfred Bidet, PDG de la société. En 1908, la société change de nom et se fait appeler Rivet-Bidet-Chéneau & Cie. Elle emploie à l'époque une trentaine d'ouvriers. L'activité cesse dans les années 1950. L'entreprise Pasquier (GEP) rachète les locaux et l'utilise comme entrepôt.

L'usine de chaussures Plessis-Lévêque est née en 1912, de l'association de MM. Plessis, Grégoire, Morin et Cie. En 1913, la société prend le nom de Plessis, Grégoire, Guittet et Raffégeau. L'affaire est reprise par Henri Raffégeau (1920 à 1928), puis par la maison Augereau (1929 à 1933). L'établissement de Charles Plessis et de Victor Lévêque reprend la société en 1933. Ils produisent des chaussures Louis XV, des pantoufles sous la marque « Pomponna », puis des souliers de luxe pour femme sous la marque "Trois Moulins". En 1949, l'entreprise prend le nom de Plessis & Cie. L'activité cesse en 1971.

L'usine de chaussures Durand-Collier-Bourmaud est créée au milieu du XX^e siècle. L'entreprise emploie une dizaine de personnes jusque dans les années 1950.

L'usine de chaussures Figureau-Chupin s'installe après la Seconde Guerre mondiale dans l'ancienne école ménagère de la rue d'Aiguefoux, puis place de la Motte. L'établissement prend le nom de Figureau-Musseau. L'activité cesse vers 1955-1956.

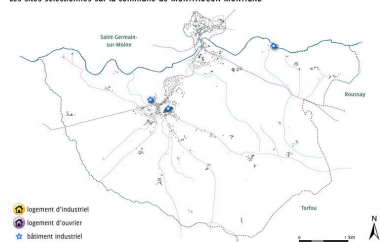
Les mines et les carrières.

Les carrières de la Gourbélière ont connu une exploitation limitée entre 1660 et 1870. La principale carrière appartenait à la famille Guérin. Le granite extrait de ce site a permis la construction de monuments tels que le clocher de Montigné, édifié par Auguste Guérin en 1870, et par les oeuvres d'Isidore Guérin comme le monument aux morts de Montigné, en 1920, l'imposante croix de la Gourbélière, en 1935. Deux autres carrières sont exploitées sur le gisement de la Gourbélière, le site Picherit fermé vers 1900 et le site Marchand.

La mine d'uranium de la Basse Boissière est exploitée d'octobre 1983 à octobre 1985. Cette mine à ciel ouvert a pris le relais des exploitations de l'Anjouerie et de la Couraillère, après la fermeture de la mine souterraine de la Baconnière. Les quatre fosses avaient une profondeur moyenne respective de 20, 30 et 40 mètres et ont été comblées après fermeture.

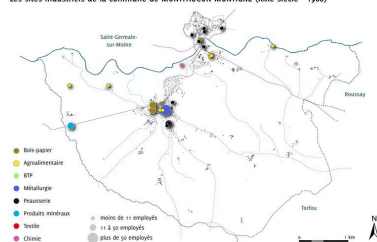
Illustrations

Les sites sélectionnés sur la commune de MONTFAUCON-MONTIGNÉ



Les sites sélectionnés sur la commune de Montfaucon-Montigné (XIX^e siècle-1960).
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20114902374NUDA

Les sites industriels de la commune de MONTFAUCON-MONTIGNÉ (XIX^e siècle - 1960)



Les sites industriels de la commune de Montfaucon-Montigné (XIX^e siècle-1960).
Dess. Virginie Desvigne
IVR52_20114902373NUDA



Moulin des Grands Jardins,
première moitié du XXe siècle.
Phot. Bruno Rousseau,
Autr. Jules Denis
IVR52_20044900203NUC



Moulin des Grands
Jardins, XXe siècle.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20044900202NUC



Présentation de la commune
de Montfaucon-sur-Moine,
extraite de Atlas cantonal de
l'arrondissement de Cholet, 1877.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20104900740NUCAB



Présentation de la commune
de Montigné-sur-Moine,
extraite de Atlas cantonal de
l'arrondissement de Cholet, 1877.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20104900741NUCAB



La saboterie Audouin.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20114900434NUCA



Le moulin de Robat.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_20114900826NUCA



Usine de machines
agricoles Grégoire-Besson.
Phot. Bruno Rousseau,
Phot. Youenn Communeau
IVR52_20114901820NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Présentation de l'opération d'inventaire de la communauté de communes de Moine et Sèvre (IA49010610)

Présentation du patrimoine industriel de la Communauté de Communes de Moine et Sèvre (IA49010609)

Oeuvres en rapport :

La saboterie Audouin, 4 rue des Amourette, Montfaucon-Montigné (IA49010579) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Montfaucon-Montigné, 4 rue des Amourette, 1 rue du Bardeau

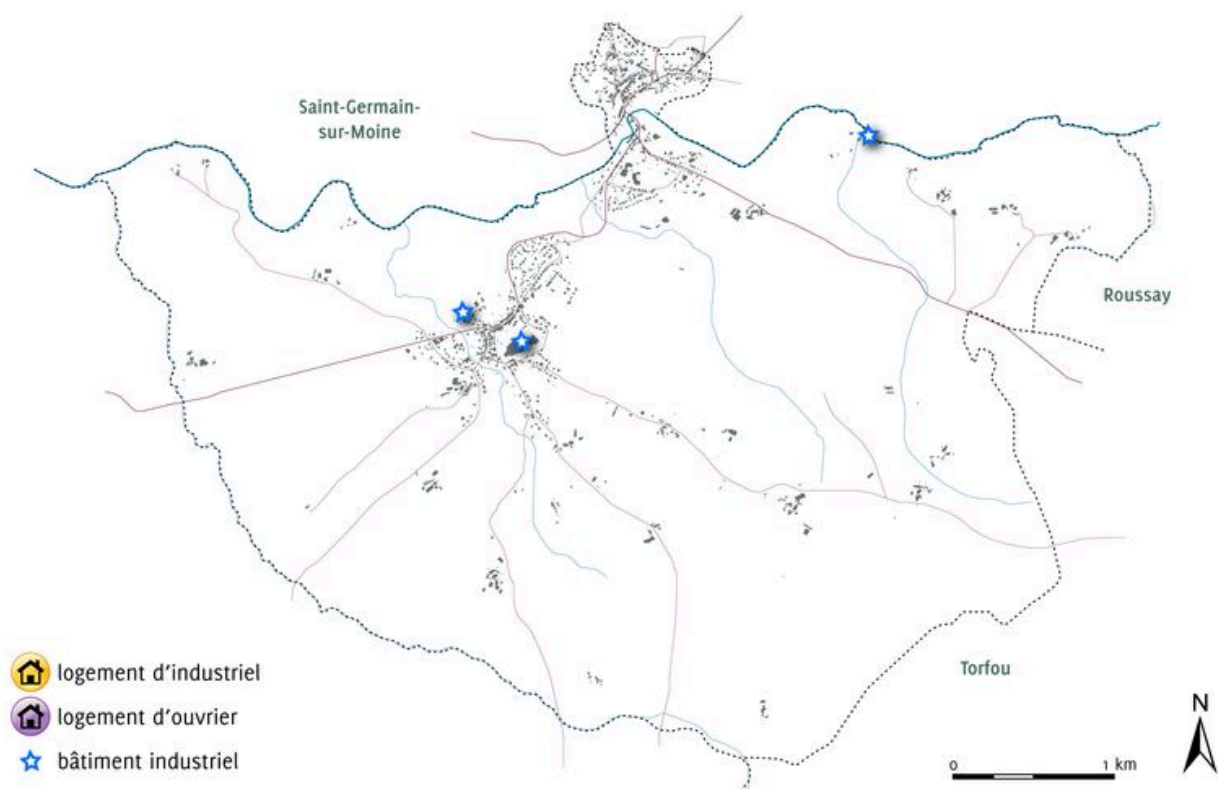
Le moulin de Robat, puis minoterie, Montfaucon-Montigné (IA49010580) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Montfaucon-Montigné, le Moulin de Robat

Usine de machines agricoles Grégoire-Besson, rue Victor-Grégoire, Montfaucon-Montigné (IA49010615) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Montfaucon-Montigné, rue Victor-Grégoire

Auteur(s) du dossier : Hélène Achard, Maïté Ehlinger

Copyright(s) : (c) Communauté de Communes Moine et Sèvre ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

Les sites sélectionnés sur la commune de MONTFAUCON-MONTIGNÉ



Les sites sélectionnés sur la commune de Montfaucon-Montigné (XIXe siècle-1960).

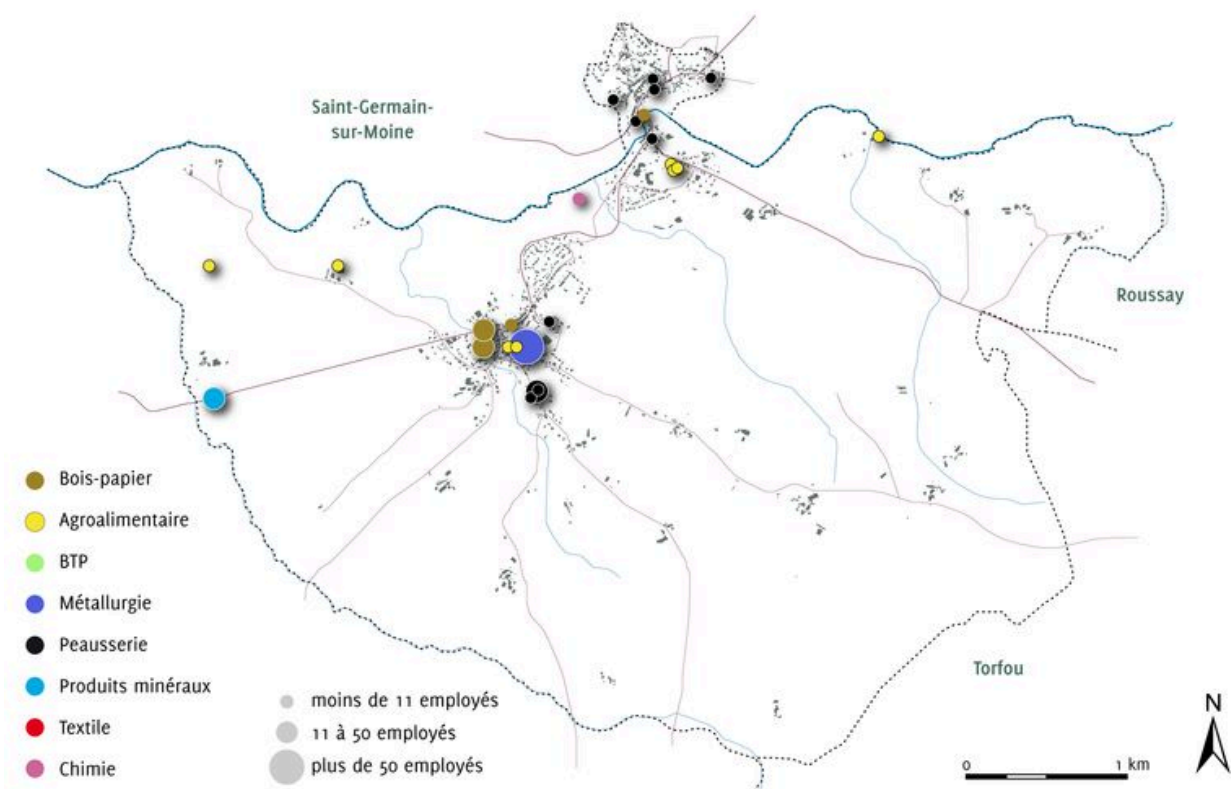
IVR52_20114902374NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les sites industriels de la commune de MONTFAUCON-MONTIGNÉ (XIXe siècle - 1960)



Les sites industriels de la commune de Monfaucon-Montigné (XIXe siècle-1960).

IVR52_20114902373NUDA

Auteur de l'illustration : Virginie Desvigne

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Moulin des Grands Jardins, première moitié du XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- **Moulin des Grands Jardins**
Carte postale de la première moitié du 20e siècle, Coll. Jules Denis, éd. Clisson.
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers

IVR52_20044900203NUC

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

Auteur du document reproduit : Jules Denis

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Moulin des Grands Jardins, XXe siècle.

Référence du document reproduit :

- **Moulin des Grands Jardins**
Carte postale de la première moitié du 20e siècle, Coll. Poiron.
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers

IVR52_20044900202NUC

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Présentation de la commune de Montfaucon-sur-Moine, extraite de Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet, 1877.

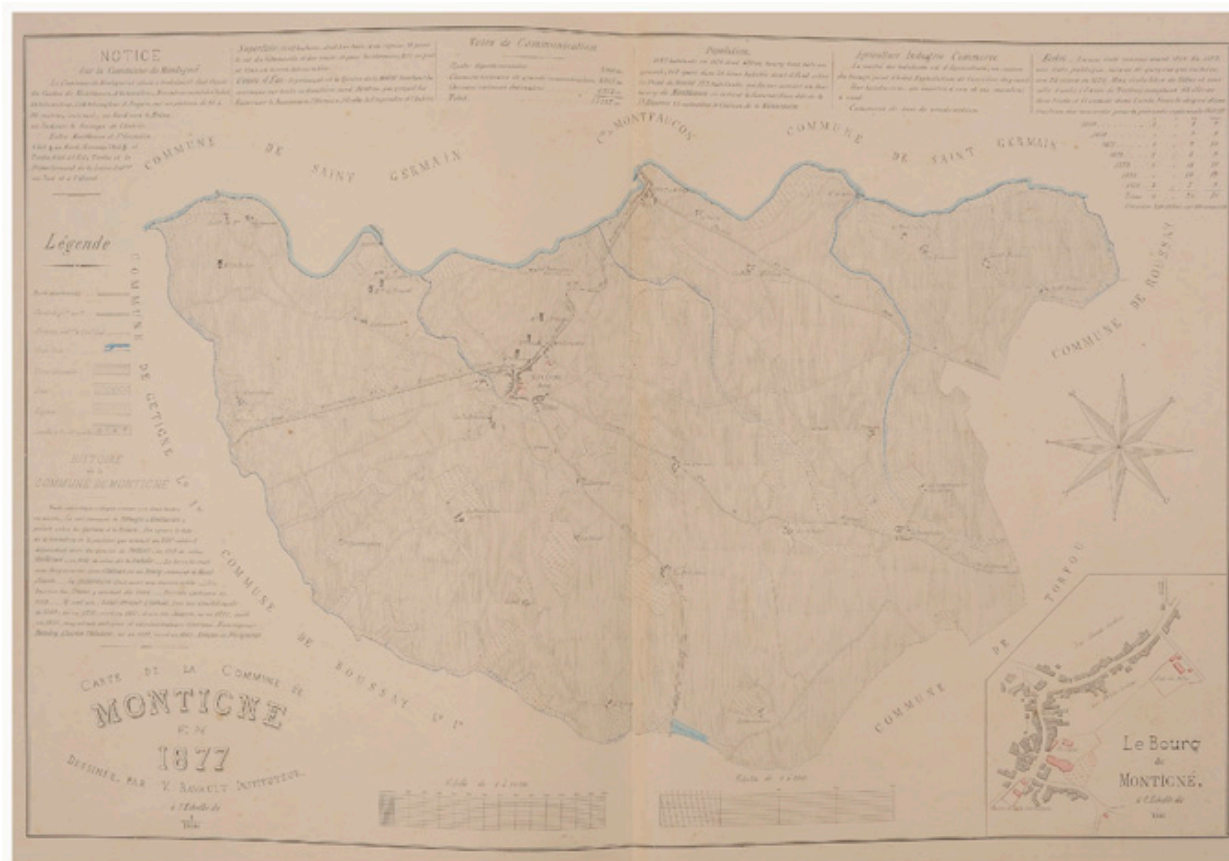
Référence du document reproduit :

- **Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet**
Dessin, 1877. Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers : S C 24 99

IVR52_20104900740NUCAB

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Présentation de la commune de Montigné-sur-Moine, extraite de Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet, 1877.

Référence du document reproduit :

- **Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet**
Dessin, 1877. Atlas cantonal de l'arrondissement de Cholet
Archives départementales de Maine-et-Loire, Angers : S C 24 99

IVR52_20104900741NUCAB

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La saboterie Audouin.

IVR52_20114900434NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le moulin de Robat.

IVR52_20114900826NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Usine de machines agricoles Grégoire-Besson.

IVR52_20114901820NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Communeau

(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation